

Je suis très heureux d'avoir l'honneur de présider avec le Président du Conseil des ministres, M. Ryzhkov, la réunion inaugurale du Conseil commercial Canada-URSS.

Malgré le temps hivernal qu'il fait à l'extérieur, un vent de printemps souffle sur les relations internationales. Jour après jour, nous sommes témoins de changements considérables en Europe, qui semblaient inimaginables il y a quelques mois à peine. Le Mur de Berlin est percé. Des élections libres permettent l'arrivée de nouveaux gouvernements en Pologne et en Hongrie, de même que de nouvelles institutions adaptées à une époque nouvelle. Le rythme des réformes s'accélère en Allemagne de l'Est et en Bulgarie.

Les gens affirment avec force leurs aspirations culturelles et économiques. Ceux de l'Est peuvent plus librement se rendre à l'Ouest afin de satisfaire directement leur curiosité à son sujet. Et de plus en plus de gens de l'Ouest se rendent à l'Est. Il est en train de se créer en Europe une nouvelle structure politique à mesure que disparaît l'ordre de l'après-guerre.

Les Canadiens savent que c'est la nouvelle forme de penser en Union soviétique qui a déclenché cette vague de changements, tout particulièrement son programme de réformes politiques et l'assurance ferme donnée par ses dirigeants que toutes les nations ont le droit de choisir, sans ingérence extérieure, leur propre mode de développement. Les relations Est-Ouest ont atteint leur point le plus prometteur depuis la Guerre.

Et les relations canado-soviétiques prennent un nouveau départ. La création de ce Conseil imprime un nouveau dynamisme aux relations commerciales et industrielles entre nos deux pays. Il donnera aussi plus de profondeur et de durabilité à nos relations économiques. Les deux parties ont intérêt à ce qu'il s'avère un succès.

Il y a trois secteurs prioritaires où la coopération entre nos deux pays peut être particulièrement productive. D'abord, le Canada et l'URSS peuvent faire beaucoup ensemble pour contribuer au fonctionnement plus efficace du système des relations internationales. Au cours des discussions des trois derniers jours, nous avons montré à quel point l'insistance de l'Union soviétique sur la coopération multilatérale nous semble opportune.

Ensuite, il y a les domaines du développement du Nord et de la conservation de l'environnement qui se prêteraient bien à des efforts conjoints. Les accords que M. Ryzhkov et moi venons de signer lundi constituent un bon point de départ en ce sens.